

RECOMMANDATIONS VIGNES GELEES

Fiche thématique, Proconseil, 2.05.24

Contexte :

Dans la nuit du 21 au 22 avril 2024, un épisode de gel a touché le vignoble romand, de façon plus ou moins intense selon les secteurs. Il a été favorisé par l'humidité apportée par la pluie de la veille, un ciel dégagé et plusieurs heures à des températures négatives. Les vignes étaient alors aux stades phénologiques entre E et F, donc extrêmement sensibles.

Cette fiche fait le point sur les recommandations selon les différentes situations et intensités de gel.

Recommandations :

Générales

Dans la plupart des cas, les vignes touchées par le gel ralentissent fortement leur métabolisme pendant 2 à 3 semaines. Il s'agit de patienter pour voir ce qui va reprendre.

Quand le cep reprend sa croissance, il sera important d'épamprer le tronc ce qui permettra de favoriser la repousse des rameaux. L'ébourgeonnage des coursons devra être soigné pour assurer la future taille et favoriser la croissance des pousses restantes.

Protéger les parcelles contre le mildiou et l'oïdium de façon classique lorsqu'il reste des organes verts. Pour les parcelles où les pousses sont entièrement gelées, il faut attendre le développement des bourgeons et raisonner comme un début de saison avec un démarrage de la protection à partir de 3-4 feuilles étalées.

Rappel anatomie des bourgeons



BOURGEONS AXILLAIRES
Point de départ des entre-cœurs

BOURGEON(S) SECONDAIRE(S)
Points de départ d'autres rameaux

Il est inutile d'apporter des intrants particuliers (engrais, biostimulants). Jusqu'à la floraison, la vigne se développe principalement à partir de ses réserves qui ont été constituées l'année précédente (de la nouaison aux vendanges), dans de bonnes conditions météorologiques en l'occurrence en 2023.

Dans les vignes non gelées, adoptez un itinéraire technique permettant de garantir les rendements (en accord avec les objectifs qualitatifs).

Scénarios observés

Lors d'un épisode de gel, la majorité des parcelles est atteinte de manière hétérogène. Si bien qu'il est probable de rencontrer plusieurs des cas présentés ci-dessous sur le même cep. La grande difficulté de l'ébourgeonnage sera de former le personnel d'effeuille à reconnaître les différents cas. L'objectif étant d'obtenir un maximum de récolte tout en assurant un bourgeon dans le sens de la taille pour l'année prochaine. Le regard du personnel devra par conséquent se focaliser sur les inflorescences et la base des coursons.

CAS 1 : Seules les jeunes vignes sont touchées (remplacements)

Attendre de voir ce qui repousse. Envisager des remplacements l'année suivante si nécessaire.

CAS 2 : Seuls les apex sont touchés (il subsiste des inflorescences qui n'ont pas gelé)



Les parties brunes vont sécher et tomber toutes seules.

A la repousse probable des entre-coeurs à partir des bourgeons axillaires, en sélectionner un et reconstruire le rameau avec un des entre-coeurs. Cela représente un travail considérable mais permettra d'assurer un minimum de récolte, de reformer une architecture « classique » et d'éviter un aspect buissonnant.

Il est également possible de ne rien faire et de tout laisser pousser.

CAS 3 : Apex et inflorescences sont touchés (reste 1 ou 2 feuilles étalées vertes en bas)



Si les entre-coeurs repartent, ils ne porteront probablement pas beaucoup de grappillons.

Dans cette situation, deux options sont envisageables :

- **ne pas intervenir.** Sur des parcelles suivies par Agroscope, suite au gel qui avait sévi fortement en 2017, à la même date et à peu près au même stade phénologique, aucune intervention n'avait eu lieu. Les pousses issues des yeux axillaires et des bourgeons secondaires sont sorties, selon les cas. Dans un deuxième temps, les parties sèches ont été éliminées.
- **suppression des rameaux**, éventuellement en rabattant les rameaux à quelques millimètres au-dessus de leur point d'attache, à l'aide d'un petit sécateur de vendange (Cf illustrations ci-dessous). La suppression totale des rameaux peut également se faire avec les doigts mais lorsque les rameaux présentent un diamètre d'environ un centimètre et plus, il est préférable de les sectionner au sécateur pour réduire le risque d'endommager les bourgeons secondaires à proximité.



Figure 1: rameau supprimé à la main et bourgeon secondaire intact.



Figure 2: lors de la suppression des rameaux de gros diamètres, attention à ne pas endommager les bourgeons secondaires.

Cette deuxième option est chronophage mais peut permettre d'éviter le développement anarchique des entre-cœurs et de favoriser la production de bois utilisables pour la future taille. Les bourgeons secondaires sont également potentiellement plus fructifères que les éventuels grappillons portés par les entre-cœurs. Attention, cette hypothèse est sous réserve de la vigueur de la souche et des conditions météo de la période d'initiation florale de l'année passée, qui déterminent la fertilité plus ou moins importante des bourgeons latents (y c. bourgeons secondaires).



Figures 3 et 4 : rameau sectionné à quelques millimètres de la base à l'aide d'un sécateur à vendange pour préserver le bourgeon proche.



CAS 4 : L'entièreté de la pousse est touchée



Aucune intervention n'est nécessaire. Il faut attendre le départ des bourgeons secondaires.

Concernant la protection phytosanitaire, ces cas sont à considérer comme un « début de saison ». La protection pourra démarrer à partir de 3-4 feuilles étaillées, selon les conditions de pression des maladies à ce moment.

Auteurs : Estelle Pouvreau, Florian Favre, Axel Jaquerod et David Rojard

Sources :

Vivian Zufferey (Agroscope), Markus Rienth (CHANGINS)

Fiche pratique IFV « gel et dégâts de gel » : www.vignein-occitanie.com/fiches-pratiques/gel-et-degats-de-gel-sur-vigne/